

Monde / Religions

« L'islam russe n'est pas lié à une immigration »

SOPHIE GHERARDI | LE 12.05.2014 À 10:35



Rushan Abbyasov, vice-président du Conseil des muftis de Russie. D. 3

Rushan Abbyasov, 32 ans, est né à Moscou de deux Moscovites. Le jeune vice-président du Conseil des muftis de Russie insiste beaucoup sur cette filiation : dans son cas comme dans celui de la plupart des musulmans de Russie, l'islam n'est pas lié à une immigration. « *Nous sommes 25 millions de musulmans dans la Fédération de Russie [les estimations habituelles vont plutôt de 19 à 22 millions], et nous représentons plus de 50 nationalités. Mais notre religion est autochtone. Dès le VIIe siècle, dans les décennies qui ont suivi la mort de Mahomet, l'islam entre au*

Daghestan par Derbent. Les Bulgares de la Volga se convertissent à l'islam dès 922, alors que l'adoption du christianisme orthodoxe par les Slaves de Russie date de 988, avec le « baptême de la Rous ». Nous, les musulmans, sommes fiers de notre pays, la Russie : c'est notre pays ».

Notre conversation avec Rushan Abbyasov se déroule dans l'impressionnant hall de style arabe du Grand Hyatt de Mascate. Aux côtés du mufti de Russie, le cheikh Ravil Gainoutdine, il fait partie de la délégation russe qui assiste pour la première fois à la conférence interislamique organisée depuis les années 2000 par les autorités du Sultanat d'Oman. Le jeune mufti tient à souligner que l'islam russe n'est pas marginal, et qu'il a apporté sa pierre à l'islam moderne : un mufti russe du début du XXe siècle serait à l'origine de la réforme de la prière à la Mecque, dite par un seul imam au lieu de quatre imams représentant les quatre écoles juridiques traditionnelles.

Rushan Abbyasov ne le cache pas, l'islam a mauvaise presse, et pas seulement en Russie. « *Les gens qui ne nous connaissent pas pensent que l'islam, c'est le terrorisme. Mais c'est faux ! Pour tout bon musulman, le terrorisme est haram, interdit. Le mot paix, salam, a la même racine que le mot islam. Les médias ne font pas ce qu'il faut pour montrer que nous entretenons de bonnes relations avec les autres religions, les autres communautés. Il n'y a pas de guerres de religions en Russie. Nous avons un Conseil interreligieux qui existe depuis 1996 ».*

Curieusement, Rushan Abbyasov attribue à l'influence pernicieuse de l'Occident une certaine dégradation de la tolérance religieuse en Russie : « *Chez nous, les femmes peuvent tranquillement porter le foulard. Mais en voyant que la France a interdit le port du voile à l'école, certains sont dit : si un pays comme la France le fait, alors pourquoi pas nous ? Heureusement, la loi n'a pas été changée.* »

Quand on l'interroge sur le lien idéologique fort qui existe entre le régime russe et l'orthodoxie, le jeune mufti adjoint reconnaît : « *C'est vrai que l'Eglise orthodoxe est majoritaire et qu'il est plus simple pour elle de construire des églises que pour nous des mosquées. Les juifs et les musulmans ne jouissent pas des mêmes facilités. A Moscou, il n'y a que quatre mosquées pour 2 millions de musulmans ».* Mais l'optimisme reprend vite le dessus : « *depuis 1991, nous avons construit 8000 mosquées en Russie. Sur toute la période soviétique, 100 seulement avaient été construites, outre les 15.000 d'avant la Révolution. La grande mosquée de Moscou est en construction à 4 kilomètres du Kremlin à la place d'un ancien lieu de culte. Elle aura une coupole d'or et deux minarets de 81 mètres de haut inspirés par la tour du Kremlin et celle de la citadelle de Kazan. Ce sera un beau témoignage de notre architecture russe islamique. Et dix nouvelles mosquées sont en projet à Moscou pour la décennie qui vient.* » Qui finance ces lieux de culte ? La réponse fuse : « *Ce sont les hommes d'affaires musulmans. Le businessman Suleyman Kerimov a donné 100 millions de dollars pour la grande mosquée ».*

Comme beaucoup d'oligarques, ce milliardaire originaire du Daghestan a fait fortune au carrefour entre pouvoir politique et secteur énergétique. Il a défrayé la chronique en France voici quelques années, d'abord pour avoir perdu le contrôle de sa Ferrari sur la Promenade des Anglais à Nice, accident qui lui a causé de graves brûlures, ensuite pour avoir fait entrer sur le territoire des jeunes femmes thaïlandaises munies de passeports européens grâce à son ami l'ambassadeur de Belgique en Russie.

Rushan Abbyasov , comme tous les muftis de Russie, est tatar. « C'est <http://fait-religieux.com/monde/regions-4/> 2014/05/12/-l-islam-russe-... républiques, les muftis sont de l'ethnie locale », explique-t-il. A 12 ans, il a été envoyé par ses parents au Qatar pour apprendre l'arabe et étudier le Coran. Il a ensuite étudié à l'université islamique de Moscou « Imam Khatib ». Mais outre cette formation religieuse, le jeune homme est diplômé de l'Académie d'administration gouvernementale, l'ENA russe.

Sa formation diffère beaucoup de celle reçue par le grand mufti de Russie, un homme de la génération précédente. Du temps de l'Union soviétique, il n'était pas question d'aller étudier à l'étranger. Le cheikh Ravil Gainoutdine, qui avait fait des études de régisseur de théâtre, a eu la vocation à l'âge adulte et s'est formé à la théologie musulmane dans l'une des deux seules écoles coraniques de l'URSS, une madrasa du XVIe siècle, la Mir-i-arab de Boukhara, en Ouzbékistan. Après quatre ans d'études, il est devenu imam de la « mosquée-cathédrale » de Moscou, pour devenir dix ans plus tard président du Conseil des muftis de Russie.

La communauté musulmane de Russie est moins repliée sur elle-même que dans le passé. Elle organise depuis 15 ans un concours international de récitation coranique et depuis 5 ans un salon du halal : dans la dernière édition, 200 entreprises, dont 150 sociétés russes, proposaient toutes sortes de produits ou services halal. Et tout ça, conclut avec fierté Rushan Abbyasov, le Conseil des muftis de Russie le réalise avec son mince budget de 5 millions de dollars.

Propos recueillis par Sophie Gherardi

A LIRE AUSSI



Les Tatars de Crimée : une minorité courtisée

A la Grande mosquée de Bakhtchissaraï. Les Tatars de Crimée expriment leur malaise vis-à-vis du référendum qui doit être organisé le 16 mars prochain concernant l'éventuel rattachement de leur...



Référendum de Crimée : les Tatars ne sont pas allés aux urnes

Les Tatars de Crimée, minorité généralement musulmane de la péninsule ukrainienne, ne sont pas allés voter dimanche. Dans certains villages, les bureaux de vote n'ont même pas ouverts.

© 2012 - FAIT-RELIGIEUX.COM - Tous droits réservés

-- cache 12/05/2014 - 20:02--